Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **48 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

International Money and Finance, de Michel Melvin (New York, Harper & Row).

Ce livre aurait pu s'intituler "Tout ce que vous auriez voulu savoir sur les gestions monétaires...", tant il couvre de manière claire et informative les facteurs déterminants des marchés internationaux. L'auteur déclare que son ambition est que son lecteur puisse lire et comprendre les informations diffusées par la presse financière. Il a réussi.

Dans les chapitres 1 à 8, il explique quelles sont les institutions clés et les connexions du système monétaire international. Pour aider à comprendre ces relations entre prix, cours de change et taux d'intérêts, l'auteur reprend les théories existantes et fait le point sur les recherches actuelles quant à leur validité.

Aux chapitres 9 et 10, l'étude porte sur la balance des paiements, les taux de change et sur leurs déterminants vus à la lumière des théories en vogue.

Les chapitres 11 à 14 sont consacrés à la gestion financière internationale et sont d'un intérêt pratique autant pour les trésoriers d'entreprise que pour les banquiers.

Le dernier chapitre consiste en une analyse des différents aspects d'une économie ouverte. Il traite, entre autres, des effets des politiques monétaires et fiscales sur des variables-clés de la macroéconomie.

Chaque chapitre, bien que concis et lisible, couvre aussi bien les questions simples telles que la lecture de la cote des changes à terme que les modèles les plus importants concernant la détermination des taux de change. Les flux internationaux de capitaux et les balances des comptes sont abordés comme il se doit.

Un des chapitres les plus intéressants concerne la question très controversée de la référence aux parités des pouvoirs d'achat (PPP).

L'intérêt théorique incontesté de cette notion n'a pas permis d'élaborer des instruments de prévision fiables en raison des déviations des cours réels - parfois pour de longues durées - par rapport à la PPP. De nombreux facteurs expliquent ces déviations ex-post, tels que les taux d'intérêt, les attentes inflationnistes, la non-comparabilité des indices de prix utilisés, le rôle des services non commerçables, etc. Ces difficultés ont conduit à de nombreuses versions du calcul de la PPP, sans qu'aucune soit réellement satisfaisante.

Après avoir lu ce livre, je pense que l'étudiant lira avec un profit croissant les rubriques financières des quotidiens et il sera à même de mieux saisir la signification des nouvelles fournies par les médias.

Pour le lecteur déjà averti, ce "guide" permettra de faire le point sur les concepts actuels, de se faire une image plus claire de ce phénomène sans cesse remis en question : la monnaie.

Ce livre est très bien structuré de par sa manière de proposer, à chaque fin de chapitre, un bref résumé et des questions d'exercices. De plus, il y a chaque fois une liste de lectures au cas où le lecteur désirerait approfondir certains sujets et un lexique en fin de l'ouvrage.

R.-L. Larcier, professeur

Economie, Etat et bien-être : une introduction à l'économie nationale, de René Frey (Wirtschaft, Statt und Wohlfahrt, 6e édition, Verlag Helbing & Lichtenhahn, Bâle, 1990).

Cet ouvrage est une introduction à la théorie et à la politique économiques. Il s'adresse à toute personne désirant connaître les rudiments de l'économie nationale.

Une grande partie du livre est consacrée à la politique économique suisse et elle reflète les domaines où l'auteur a effectué de nombreuses recherches. Par rapport aux manuels classiques d'introduction à l'économie politique, cet ouvrage est beaucoup plus concis (262 pages) et la théorie économique est présentée de manière très succincte. Il peut alors être utilisé conjointement avec ces manuels car il représente un complément indispensable pour montrer le lien entre la théorie et la vie économique en Suisse.

L'auteur présente les interactions entre la politique et l'économie. Il souligne le rôle des organisations faîtières dans la procédure de consultation qui constitue un élément important du compromis helvétique.

Le professeur René Frey représente les objectifs de la politique économique sous la forme d'un polygone avec cinq angles : le plein emploi, la stabilité des prix, l'égalité sociale, la croissance économique et la qualité de l'environnement. Il précise toutefois qu'en Suisse on renonce à donner des indications quantitatives pour chaque objectif. Il est alors très difficile de les appliquer concrètement pour l'examen des mesures de politique économique. Une simple analyse coût-bénéfice est sans doute préférable dans la plupart des cas.

L'auteur présente aussi la théorie économique de la politique. Selon ce modèle, l'objectif des partis politiques est d'obtenir le plus grand nombre de voix et ceci peut conduire à des décisions démagogiques qui ne sont pas nécessairement dans l'intérêt de la nation. Par ailleurs, la création et le pouvoir des groupes de pression et des autres organisations similaires ont aussi une explication économique.

Le chapitre sur l'Etat et ses finances contient une analyse des finances publiques dans un état fédéraliste. L'auteur souligne la similitude entre la concurrence des producteurs de biens privés et celle des communes qui offrent des biens publics. Si les services publics d'une commune sont mauvais, le contribuable peut "voter avec les pieds" et changer de domicile.

Le chapitre consacré à la répartition du revenu national contient les résultats d'une enquête sur le revenu et la fortune en Suisse. On y apprend ainsi qu'il n'y a pas de

différence significative entre le revenu disponible des Suisses et celui des étrangers domiciliés. Par contre, la fortune moyenne des étrangers est beaucoup plus faible. D'autre part, les indépendants ont un revenu et une fortune plus élevés, mais l'inégalité est aussi plus grande.

Les interventions de l'Etat réduisent les inégalités et un graphique construit par l'auteur montre les effets selon les classes de revenus. Lorsque l'Etat fixe des prix, comme dans le cas des produits agricoles, le coût pour le consommateur est relativement plus élevé.

Le livre contient beaucoup d'autres observations fort pertinentes sur l'économie et la politique suisses. Le succès qu'il a rencontré depuis la première édition en 1975 est totalement mérité.

Aurelio Mattei, professeur